

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931, 1931. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13057>

### Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

[1931]

Ta lettre m'a très durement blessé, ou plus  
exactement fait de la peine. Si tu étais un ami,  
tu ne pourrais croire, tu ne pourrais admettre un  
instant que je puisse te parler "grossièrement";  
- qu'il soit jeu grossier de t'appeler: homme de  
mauvaise foi, que calomnieux de t'appeler:  
criminel, - et qu'une plaisanterie puisse être lourde  
et elle fait d'un cœur d'unicat, si elle n'est qu'amitié,  
si elle ne peut exister adressée à un autre qu'un ami.  
("Votre mauvaise foi, mauvais être..."). - J'ajoute  
qu'il m'était jeu d'une fois arrivé de te dire:  
"Ton incroyable, ton épouvantable mauvaise foi,"  
faisant allusion au plaisir que tu prends parfois à castriser,  
à soutenir une thèse, à raisonner sophistiquement,  
- par jeu. Sans doute alors je t'adressais - tu que  
je parlais sans décevoir. Mais c'était pousser trop loin  
la politesse, que de ne pas m'en faire la remarque.

h. d.  
ARCHIVES PAULHAN